

L'épreuve écrite de langues consiste en trois parties :

1- Version (environ 130 mots)

Au cas où le texte de départ comporte un titre, celui-ci est à traduire dans la langue cible.

2- Expression écrite

- Résumé : dans la langue choisie par le candidat au moment de l'inscription, d'un texte en français (nombre de mots limité à 130, +/- 10 %).
- Commentaire : question en principe inspirée du texte, posée et à traiter dans la langue choisie par le candidat au moment de l'inscription (200 mots +/- 10 %).

L'épreuve de version révèle non seulement les connaissances lexicales et syntaxiques de la langue cible, la capacité à s'exprimer correctement dans la langue maternelle, mais aussi les capacités de réaction – active – par rapport au texte, de déduction rationnelle du sens d'un passage par rapport au contexte global.

Le résumé et la question permettent de juger des capacités des étudiants à s'exprimer de façon correcte dans la langue cible. En outre, le résumé permet de juger des capacités d'analyse, de clarification et de synthèse des idées contenues dans le texte.

La question permet de juger d'une part, de l'ouverture d'esprit des étudiants et de leurs connaissances des problèmes de société actuels, d'autre part, de leur capacité à exprimer leurs idées personnelles de façon structurée.

Le résumé et la question sont, *mutatis mutandis*, communs à toutes les langues.

Le décompte des mots dans la partie "expression écrite" doit être fait sans faute et de manière bien visible. Tout manque de respect de cette consigne est sévèrement sanctionné.

Pour inciter les candidat(e)s à livrer une copie facile à lire (écriture lisible, propreté), une partie de la note est réservée à la "qualité de la copie".

Pour profiter des conseils plus en détail, veuillez lire le rapport d'anglais puis éventuellement celui de votre langue de prédilection autre que l'anglais.

VERSION

La tâche est ainsi désignée : "Traduction du texte et de son titre".

Le texte, intitulé *Can the world live with the pace of economic growth?* était adapté d'un article de *The Independent* de septembre 2010.

Les correcteurs l'ont unanimement trouvé parfaitement adapté au type d'épreuve par sa longueur et sa thématique très actuelle. Facile à première vue il contenait, en fait, de nombreuses sources d'erreurs possibles tant lexicales que syntaxiques et stylistiques. Il a permis, par sa sélectivité, de récompenser les candidats ayant fait l'effort de se former à l'approche de l'exercice.

Les candidats, dans leur grande majorité, ont compris le texte et un certain nombre d'entre eux ont pu le traduire de façon acceptable voire élégante. Beaucoup, cependant, ont éprouvé des difficultés à le rendre en français correct.

Les difficultés rencontrées ont été la non maîtrise des techniques de traduction, les lacunes lexicales et grammaticales en anglais mais aussi en français.

Technique de traduction

Un manque de méthode et de rationalité sont à l'origine de nombreux non-sens. Même si cela égaie parfois les longues heures passées sur les copies, les correcteurs déplorent de trouver sous la plume de certains candidats de très nombreuses aberrations : (titre) "la croissance économique va-elle continuer ses infidélités ?" ou "le monde peut-il vivre avec le pacs ? ", (phrase 6) : "Les écologistes ont plus ou moins créé le mouvement pour que le climat change". La ville de Lyon a été source particulière d'inspiration pour de spectaculaires non-sens (phrase 2) : "Depuis trois ans, on va acheter des ampoules à la foire internationale de Lyon" ; ou "depuis trois jours, à Lyon, on est en train de revenir en arrière en matière d'éclairage" ou plus surréaliste : "Pour les jours des arbres (*for three days*) c'est le retour à la lumière de la réserve internationale de Lyon", etc.

L'impression des correcteurs est que nombre de candidats, non seulement ne lisent pas le texte en entier mais, ne lisent pas non plus chacune des phrases entièrement avant de s'attaquer à la traduction, ce qui donne un mot à mot souvent incompréhensible.

- *Pour une bonne approche de l'exercice, il faut prendre le temps de la réflexion.* Tout d'abord lire le texte proposé entièrement afin d'en dégager le sens, repérer les passages délicats et s'efforcer de produire un texte faisant sens. Pour cela, ne pas hésiter à se réapproprier une phrase pour mieux la reformuler et parvenir à un énoncé naturel français. Le texte anglais est trop souvent regardé comme un carcan duquel on ne doit pas sortir ! Il est enfin indispensable de relire la traduction pour s'assurer que chaque phrase fait sens et corriger les fautes d'orthographe.

Il faut, par ailleurs s'efforcer de déduire du contexte global le sens de certains mots ou expressions non connus. Avec un peu de réflexion, on pouvait inférer le sens de « pace » au lieu de parler du "poids de la croissance" et éviter de parler d'"alerte globale" pour "global warming".

- *L'utilisation de méthodes de déduction permet d'éviter omissions et non-sens.*

Contrairement à ce que beaucoup de candidats semblent penser, la langue anglaise n'est pas constituée de mots anglais "collés" sur des structures françaises. Les nombreux phénomènes de calque relevés concernant notamment le fonctionnement des verbes avec particules, qui ont été traduits à l'identique, en sont une illustration flagrante : de "debate the idea", rendu par un

transitif direct en français à "morphed into" qui a donné : "transformé à l'intérieur" (car on ne connaît qu'un seul sens de "into"), en passant par "preoccupied with" qui a donné "préoccupé avec" et "provide for" qui a donné lieu à de nombreux faux sens. Pour une bonne approche de la compréhension de l'anglais, il faut prendre conscience des points syntaxiques qui diffèrent fondamentalement du français tels que le sens et le fonctionnement des particules, l'importance des noms et adjectifs composés et leur fonctionnement.

- *La conscience et la prise en compte des différences linguistiques fondamentales entre les deux langues permettent d'éviter les calques et de pratiquer les déductions nécessaires.*

Il faut enfin prendre conscience de l'importance des phénomènes de registre. Dans les phrases 1 et 2, les correcteurs ont relevé des expressions comme : "passe aux oubliettes" / "passe à la trappe" / "sortie du placard" / "revenu dans le colimateur"...

On a aussi lu très fréquemment "les écolos" au lieu de "écologistes" comme on l'utilise dans les conversations familières.

- *Il faut apprendre à différencier langue écrite et langue orale, style formel et style familier et s'assurer de l'exactitude d'une expression avant de l'utiliser.*

Lexique

Des lacunes lexicales importantes ont été notées non seulement en anglais mais aussi en français.

Chaque phrase de cette version d'apparence facile comportait des obstacles lexicaux, ce qui a donné lieu à toutes sortes d'approximations. Comme toujours, on a relevé de nombreux calques "politicians", "issue", "environmentalists", "central", "major".

Nous répèterons, comme chaque année, qu'il faut apprendre à se méfier des mots "transparents" qui ne doivent être rendu littéralement qu'après une soigneuse analyse du contexte car ce sont très souvent de faux amis.

Les correcteurs ont été surpris par l'ignorance de mots tels que : *provide, prospects, concern, issue*, qui, malgré leur fréquence d'utilisation, ont posé beaucoup de problèmes, ainsi que par le nombre de candidats qui ne connaissent ni en anglais, ni en français, le vocabulaire lié à l'environnement. Des mots pourtant fréquemment utilisés comme "sustainable", "sustainability" ont donné lieu à de nombreuses erreurs : "une planète fiable/saine/proprie/auto-suffisante"... et même : "maintenable" et suscité une indéniable créativité : "sustansible/sustentation"; "vivable/la vivabilité"; "saine/la saineté"; "épuisable/épuisabilité"... et encore : "l'exploitation"; "la surviabilité", "la substantion", "la substantation", "la substantitivité", "la longitivité"...

Ces notions évoquent pourtant les phénomènes climatiques les plus préoccupants du moment et les plus commentés dans le monde scientifique notamment ! Même et surtout en classe préparatoire, il est fondamental de se tenir au courant des grands problèmes mondiaux actuels et de s'approprier un minimum de vocabulaire sur les sujets d'actualité en anglais comme en français !

On a pu lire dans certaines copies : "Les politics", "les écrivants", "les défenseurs", "l'écologisme", "peut-on survenir à nos besoins / approvisionner nos besoins".

On a constaté de nombreuses confusions de termes entre : "écologistes" et "écologiques", "perspective" et "prospective" ainsi que des non-sens : "les protestants de l'écologie" et des barbarismes : "les alcologiques".

Tout ceci est-il le reflet d'une méconnaissance croissante du français, comme s'en inquiètent nombre de correcteurs ou d'un manque total de rigueur ?

Syntaxe et grammaire

En anglais...

Les correcteurs ont signalé beaucoup de fautes de grammaire de base : méconnaissance des sens de "for" et de "ago" : "For three days" rendu par "depuis trois jours" alors que l'on avait ici un futur.

"Until a decade ago" a rarement manqué de poser de gros problèmes, lorsque "ago" était correctement rendu, "until" était souvent omis.

On note que "it's going to be..." a souvent été traduit par un présent.

Nombre de correcteurs ont été frappés de la méconnaissance du sens de "used to" rendu, selon les cas par : "pourra être" / "pourrait être" / "devrait être"... ou aussi, le plus souvent, par la notion d'habitude : "habituellement, c'était..." ou encore "d'habitude" ... suivi d'un présent.

"Yet" : dont le sens est rarement bien cerné, a été soit omis, soit rendu par "encore", "déjà", "depuis".

Enfin, de nombreuses erreurs ont été commises sur les noms et adjectifs composés : "climate change movement" rendu par "mouvement du climat changeant" / "green movement's major concern" rendu par "mouvement vert concerné", etc.

Les candidats doivent absolument être sensibilisés à l'importance de ce point grammatical pour des scientifiques qui sont confrontés à cette difficulté particulière dans tous les articles qu'ils sont amenés à lire.

En français...

Les correcteurs signalent de nombreux pluriels de noms en "ent", d'innombrables problèmes de conjugaison, des confusions entre infinitif et participe passé, l'absence d'accords (nom / adjectif, singulier / pluriel, masculin / féminin).

On cite des fautes comme : "ils se rencontrerons", "s'est ce qui va se passer", "es que" (est-ce que), "qui sait transformé" et des structures de phrases telles que : "Pouvons nous nous fournir en ce que nous avons besoin maintenant ? " ; "Est-ce que la croissance pourra-t-elle continuer sans cesse ? "

EXPRESSION ÉCRITE

1. RÉSUMÉ

Le texte du résumé, une adaptation de l'article du *Monde Diplomatique* du 13/10/2011 : "*Occuper Wall Street*"... dont le thème avait été largement traité dans la presse durant l'année de préparation, n'a pas laissé les candidats indifférents.

Il semble, cependant, qu'il ait été plus difficile que d'habitude, pour les candidats d'en dégager les idées essentielles. Celui-ci a donc été plus sélectif car une lecture trop rapide pouvait donner de nombreux contresens.

Fond

Globalement, le document a été compris mais sa restitution a donné des résultats hétérogènes.

Comme chaque année, les correcteurs ont trouvé un certain nombre de bonnes copies, bien maîtrisées, bien synthétisées, dans une langue riche et adaptée à la spécificité du sujet.

Cependant, dans l'ensemble, les problèmes d'actualité abordés étaient mal connus si l'on en juge par l'amalgame fréquent entre le *Tea Party* et *Occupy Wall Street* et l'idée, souvent évoquée que les deux mouvements avaient passé une alliance. Par ailleurs, la fin de l'article (l'incidence sur la campagne électorale américaine) a souvent été escamotée.

L'expression "Occupy Wall Street" s'est révélée inconnue de très nombreux candidats et a d'ailleurs été laissée en français par 50 % environ d'entre eux... quand elle n'a pas été traduite par "Occupying / Ocupating/ Occup / Integrate / Invade / Stay in Wall Street", "the busy" (ou "buzzy") "Wall Street".

On a enfin relevé que certains candidats n'ont même pas parlé de ce mouvement "Occupy Wall Street" pourtant élément clé du texte !

Tout ceci révélait un manque d'ouverture culturelle et d'intérêt pour les problèmes internationaux peu acceptable pour des candidats de ce niveau.

Forme

Structure et traitement

Les candidats, pour la plupart, semblent savoir ce qu'est un résumé mais leurs lacunes linguistiques ne leur permettent pas de maîtriser l'exercice. Le vrai défi pour les candidats a été, lorsque les idées essentielles étaient perçues, de les synthétiser et de les agencer avec cohérence. Les correcteurs ont été frappés par la difficulté éprouvée par de nombreux candidats à hiérarchiser les informations : on oublie l'essentiel pour garder le moins important, on ne parvient pas à dissocier l'idée et l'illustration de l'idée.

Dans la plupart des cas, l'enchaînement des idées manque de cohérence. On constate de nombreux "effets liste" : juxtaposition d'éléments sans structuration.

Ce manque apparent de logique semble dû aussi bien à la méconnaissance du vocabulaire de base des domaines économique et politique qu'aux lacunes syntaxiques, en particulier les mots de liaison. On se demande si les étudiants sont suffisamment sensibilisés à l'importance d'en assimiler le sens et le fonctionnement pour pouvoir produire un discours articulé.

On déplore en outre, comme chaque année, que le résumé s'apparente à un exercice de thème : trop nombreux sont encore les candidats qui se satisfont de sélectionner certaines phrases du texte source et de les traduire sans analyse ni synthèse. Ceci aboutit le plus souvent à une traduction littérale qui donne lieu à de nombreux barbarismes, gallicismes et non-sens.

On rappelle par ailleurs que le résumé doit être neutre et que l'on ne doit pas donner son opinion sur la problématique (pas de "we", "us" ou "I").

On rappelle enfin qu'il faut être très attentif à la ponctuation qui est indispensable à la compréhensibilité du texte.

Niveau de langue

La qualité de la langue est, dans l'ensemble, très médiocre.

On relève toujours la tendance à produire des phrases trop longues et complexes alors qu'on ne maîtrise ni le lexique ni la syntaxe, ce qui produit un charabia totalement incompréhensible. Exemple : "Due to Arabes movements, spanish demonstrations or israeliens unions about life prices, at people who are hungry of money political systeme, an American political movement was created "Occupate Wall Street"" (sic). Le correcteur en est, en fait, réduit à déduire le sens en se référant au français.

Enfin, on trouve toujours des expressions françaises traduites mot à mot : "the just middle", "they have a point of view common" et l'incontournable "they are agree" !

Lexique

Dans la plupart des cas, le vocabulaire de base politico-économique : chômage, grève, manifestations, politique (différence entre "policy/politics/political"), économique, délocalisation, etc. n'était pas suffisamment connu.

Par ailleurs, les correcteurs stigmatisent toujours l'utilisation par certains candidats de mots "ronflants" dont ils ne maîtrisent pas vraiment le sens pour donner l'impression d'une langue riche.

Grammaire et syntaxe

Les correcteurs déplorent que les mécanismes les plus simples de la grammaire soient totalement ignorés d'un nombre important de candidats :

Confusions "-ed" / "-ing", beaucoup d'adverbes à la place d'adjectifs, mauvaise utilisation de "for" et "since" et parfois confusion entre les deux, adjectifs au pluriel souvent placés après le nom

qualifié, cas possessif utilisé en toutes circonstances, confusions noms et adjectifs : "anger / angry", "hunger / hungry", etc.

Parmi les lacunes les plus graves, qui ne semblent pas vraiment disparaître au fil des années, citons comme cela a déjà été fait ci-dessus : les mots de liaison, indispensables pour hiérarchiser l'information, les adjectifs et noms composés dont on sur-abuse souvent alors qu'on en connaît très mal le fonctionnement et l'impossibilité d'utiliser le passif pour exprimer le "on" indéfini, ce qui a pour résultat de créer des expressions aberrantes sur un plan culturel.

2. COMMENTAIRE

La question à traiter : "*in your opinion, are political leaders still sufficiently powerful?*" exigeait réflexion et bases linguistiques solides pour être traitée correctement.

Fond

Le sujet a intéressé et inspiré (de très nombreuses copies dépassaient les 200 mots) des candidats qui, pour certains, participaient pour la première fois aux élections présidentielles. Il a donné lieu à quelques remarquables analyses, pertinentes et bien argumentées dans une langue très correcte. Il n'a cependant pas toujours été bien compris ou analysé et nombre de candidats n'ont pas pris en compte l'expression "still sufficiently", qui donnait pourtant tout son sens à la question. Parmi les candidats qui ont le mieux compris le sujet, rares sont ceux qui sont allés au-delà des rapports d'inféodation des hommes politiques à l'argent. Il s'est transformé pour de nombreux candidats en une opposition entre démocratie et dictature.

Beaucoup n'ont traité que l'aspect politique (trop de pouvoir = dictature) et ont ignoré l'aspect économique (mondialisation, agences de notation, etc.).

L'analyse qui s'imposait de la fonction politique avant et après la mondialisation de l'économie n'a souvent pas été perçue, ce qui a donné de nombreux catalogues de platitudes sur le pouvoir et ses dérives.

Beaucoup de candidats se sont égarés vers la crise économique, les conflits du Proche-Orient, la campagne électorale en France, autant de sujets qu'ils reliaient au problème du pouvoir et de l'autorité. Rares ont été les analyses de cette notion.

Les meilleures copies se sont contentées de faire la liste des différents pouvoirs des hommes politiques et de ce qui peut entraver ce pouvoir.

Les correcteurs ont souvent été déçus par un niveau de réflexion de "conversation de café". Ils déplorent le manque d'idées personnelles et la pauvreté des références culturelles souvent remplacées par des idées reçues : sur la dictature, la corruption des hommes politiques, les riches et les pauvres, etc. Quelques perles surprenantes :

- "Raspoutine has been relected president of Russia" (sic).
- "However, in ex URSS (sic) the political leader, Staline, has all the choice".
- Ou cette dernière à méditer : "it's difficult to win an election because of opponents".

Un certain nombre de candidats, cependant, se sont efforcés d'exprimer des idées personnelles sur le lien entre politique et finance mais certains se sont noyés dans la banalité et ont repris les idées du texte à résumer. Le sujet de la question en étant suffisamment éloigné cette année, le problème habituel de la paraphrase n'aurait pas dû se poser. Certains candidats cependant sont parvenus à retomber dans ce travers.

D'aucuns ont même trouvé le moyen de glisser dans leur commentaire quelques problèmes liés à l'environnement et à la protection de la planète !

Forme

Structuration

Il a été rare, dans l'ensemble, de trouver des commentaires bien structurés. Le plan annoncé dans l'introduction n'est souvent pas suivi. Si certains candidats introduisent correctement leur

commentaire, d'autre commencent en écrivant : "In my opinion...", "I think that", "yes...", ... et les arguments suivent dans le désordre.

De nombreux candidats adoptent un plan simpliste et binaire : 1^{re} partie : they **are** sufficiently powerful, 2^e partie : They are **not** sufficiently powerful. Ce qui se traduit souvent par des arguments caricaturaux.

Niveau de langue

La maîtrise approximative de la langue reste l'écueil fondamental et les correcteurs sont même déconcertés par le niveau particulièrement bas de certaines copies.

Les mêmes lacunes que dans le résumé sont à déplorer et notamment, répétons le une énième fois, l'indigence des mots de liaison permettant de structurer le discours.

On relève aussi beaucoup d'à peu près sur des expressions telles que : "on a hand", "on a one hand" et, comme toujours, chez certains candidats, un gaspillage de mots pour écrire des formules toutes faites et vides de sens.

Il ressort de l'analyse de cette partie expression écrite, que si un certain nombre de candidats font preuve de capacité de réflexion, d'analyse et d'un certain bagage linguistique et culturel, un trop grand nombre de candidats ne semble pas avoir le niveau requis pour traiter correctement ce type d'épreuves. Certains devoirs sont incompréhensibles. Une grande partie des copies est d'un niveau plus proche du niveau A2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues que du niveau attendu en classe préparatoire.

Néanmoins, une agréable surprise, très encourageante, cette année :

Orthographe

Si l'on continue à déplorer, dans l'ensemble, beaucoup d'approximations : "un congret", "un défit", "les partisans", "depuir", "les phylosophes", "indégniable", plusieurs correcteurs signalent que l'orthographe semble s'améliorer. Un correcteur note même que sur 320 copies seulement 2 % comportaient plus de 5 fautes ! Dans ce domaine, nous sommes sur la bonne voie !

Épreuve Écrite - Allemand

Le niveau général des candidats est en hausse cette année. On trouve de moins en moins de copies très faibles et les trois parties de l'épreuve sont en général traitées. Les candidats connaissent bien l'épreuve, y sont dans l'ensemble bien préparés et pour la plupart respectent bien les consignes. Les correcteurs remarquent cependant qu'un certain nombre de candidats oublie encore d'indiquer le nombre de mots dans le résumé ou le commentaire et que d'autres candidats indiquent un nombre faux, ce qui fait perdre, répétons-le, un nombre important de points.

VERSION

Le texte à traduire était extrait de "natur+cosmos" de septembre 2010 et traitait d'un sujet qui n'était pas forcément connu des candidats, l'urbanisation de la planète. Le texte relativement facile, n'a pas posé de problèmes majeurs de compréhension sauf la phrase "Amerikanische Forscher... zu produzieren" et la dernière phrase du texte.

On peut noter un certain nombre de mots qui ont été mal ou pas traduits :

1^{er} paragraphe : "Jahrtausend" : "siècle" ; "angebrochen" : "arrivé" ou "dépassé" ; "erstmal" : "enfin" ; "hält an" : "ralentit" ou "s'arrête" ; "drei Viertel" : "un tiers" ou "deux tiers".

2^e paragraphe : "entscheiden" : "différencier" ; "darüber" : "parfois" ou "de plus en plus" ou "par-dessus tout" ; "schimmernden" : "nageant" ou "flottant" ou "de verre" ; "Quadratmeter" : "kilomètres carrés" ; "Fläche" : "bouteille" ou "vitres" ou "fenêtres" ou "piscine".

3^e paragraphe : "Küstenbewohner" : "artistes habitant" ou "les habitants de Küsten" ; "steigenden Meeresspiegel" : "mouettes criantes" ou "marée montante" ; "könnten" : "pouvaient" ; "riesige" : "risqués" ou "à risque" ; "Tiefen" : "courants d'eau" ou "animaux" ; "reichen" : "riches" ou "se contentent".

Par ailleurs, "New Orleans" n'est pas toujours traduit ou parfois comme s'il s'agissait d'une région ou d'un pays : "en Nouvelle-Orléans".

Enfin, le groupe de mots "Obst und Gemüse, Eier und Fisch" a souvent été traduit de façon fantaisiste sans qu'on sache parfois exactement à quoi correspondent les mots traduits : "salades" ou "céréales" ou "béton" ou "concombres" ou "viande" ou "plantations" ou "fromage" par exemple.

Cette année encore, les correcteurs déplorent un grand nombre de fautes de français, en particulier les conjugaisons et les accords sujet-verbe ou nom commun-adjectif : "les trois quart habiterons" ; "les capacités **va** se décider" ; "les erreurs **bleue**" ; "les kilomètres carré".

On note également l'absence de majuscule aux noms propres "les **n**ations **u**nies" ; "la **n**ouvelle-**o**rléans". Les correcteurs déplorent également quelques erreurs surprenantes : "angsioux" pour "anxieux" ; "oeux" pour "œufs" ou "le niveau de la mère" pour "le niveau de la mer".

Enfin, les correcteurs conseillent aux candidats de soigner leur écriture, de réfléchir à la cohérence de leur traduction, de lire et écrire plus régulièrement (dans les deux langues) et de relire leur traduction. Cela évitera des formulations comme par exemple : "pour les habitants du désert menacés par le niveau des eaux".

RÉSUMÉ

La plupart des candidats ont bien compris et bien résumé le texte. Seul le dernier paragraphe a été parfois mal restitué. Malheureusement, un grand nombre de candidats ne structurent pas suffisamment leur résumé, se contentant d'écrire leurs idées les unes à la suite des autres sans utiliser les mots de liaison appropriés. Un résumé de texte n'est pas non plus une simple traduction en langue étrangère d'un texte français.

Sur le plan linguistique, on remarque toujours les mêmes erreurs grammaticales :

- déclinaisons : "das politisches System" ; "die große amerikanische Firmen" ;
- prépositions : "mit **die** arabische Demonstrationen" ; "nach diese Leute" ;
- articles : "**die** Frühling" ; "**der** System" ; "**die** Staat" ; "**der** Politik" ; "**der** Krise" ; "**der** Macht" ;
- pluriels : "die Entscheidung**e**" ; "die Firm**e**" ; "die Land**e**" ;
- conjugaisons : "er **hofftete**" pour "hoffte" ; "sie haben **stärken**" ; "sie haben nicht **glauben**" ; "**gezogen**" pour "gezeigt" ; "man weiß**t**" ;
- accord sujet-verbe : "viele Leute **meint**" ; "Gegner, die vielleicht sich einigen **wird**" ;
- emploi de zu : "die Politiker müssen Lösung**en zu** finden" ;
- confusions : "ob pour wenn" ; "als pour da" ; "bei pour von".

Les correcteurs ont déploré également de nombreuses erreurs lexicales :

- "Amerikanisch" pour "Amerikaner" ; "Arbeitslosigkeit" ; "Demonstrierung" ; "geduldig" pour "schuldig" ; "Wählung" pour "Wahlen" ; "wirklich" pour "wichtig" ; "schauen" pour "zeigen" ; "Stadt" pour "Staat" ;
- attention également au recours au français : "occupieren" ; "denoncieren" ; "die Grèce".

Enfin, les candidats doivent être particulièrement attentifs à l'orthographe, car s'il est déjà gênant d'oublier ou d'ajouter une lettre à un mot ("Machrt" ; "Arbeitslosigkeit") il est inacceptable de trouver dans des copies : "es gett" pour "es geht" ou "chouldich" pour "schuldig".

COMMENTAIRE

Beaucoup de candidats ont parlé uniquement du problème économique évoqué dans le texte sans répondre véritablement à la question posée. Certains se contentent de reprendre les idées voire les phrases du texte, faisant parfois un deuxième résumé.

On déplore trop souvent un manque de culture générale et par conséquent très peu de références historiques politiques ou économiques. Les meilleurs commentaires (souvent très intéressants et de grande qualité) sont ceux qui montrent que le candidat a une certaine culture et fait preuve de personnalité.

Sur le plan linguistique, on remarque les erreurs déjà mentionnées pour le résumé.

Les correcteurs recommandent aux candidats de lire régulièrement (même à petite dose) en français et en allemand (presse par exemple) et de s'informer sur les faits majeurs du monde politique et social.

Sur le plan linguistique, les correcteurs recommandent aux candidats de revoir les bases grammaticales et lexicales qui leur permettront de progresser encore et d'atteindre un meilleur niveau en allemand quel que soit le sujet abordé dans la version ou le texte en français.

Épreuve Écrite – Arabe

VERSION

La promotion 2012 a été globalement meilleure que celle des années précédentes. Le texte à traduire en français a été généralement bien compris. Toutefois, des difficultés de traduction demeurent : faux-sens, approximations nuisant à la qualité du travail rendu. On rappelle que la version est aussi un exercice de français et si le correcteur peut aisément excuser la méconnaissance de tel terme ou de telle expression, il ne peut que sévèrement sanctionner une copie rédigée dans un français approximatif.

La connaissance médiocre du français perdure et se révèle au travers :

- d'une orthographe approximative,
- d'une maîtrise très insuffisante des règles de la concordance des temps,
- d'une méconnaissance, parfois totale, des structures syntaxiques de la phrase, surtout complexe, en français.

On ne peut qu'appeler, à nouveau, l'attention des candidats sur la nécessité de combler leurs lacunes de français et notamment de grammaire.

On rappelle que les omissions de mots, parfois de phrases, en sont de nature à fortement déprécier la qualité du travail rendu.

Enfin, on rappelle que les candidats doivent faire de leur copie un texte soigné à tous les niveaux, y compris celui de la ponctuation et des majuscules.

EXPRESSION ÉCRITE

Résumé

Les candidats ont montré qu'ils avaient compris le texte français et ont exprimé correctement en arabe les idées essentielles. Certaines copies se sont révélées remarquables tant au niveau de la qualité de la langue que de la richesse du vocabulaire utilisé. Il s'ensuit que de bonnes notes ont sanctionné l'exercice.

Toutefois, malgré les consignes rappelées chaque année, certains candidats ont, une fois de plus, commis l'erreur de résumer le texte de la version et non le texte en français. On ne peut qu'inviter les candidats à lire de manière attentive les consignes rappelées chaque année dans le rapport du concours et clairement précisées dans l'énoncé de l'épreuve de langue.

On rappelle que le correcteur note :

- les idées essentielles retenues,
- l'enchaînement ordonné des idées,
- la correction et la richesse de la langue.

Commentaire

La plupart des candidats ont fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue arabe. Toutefois, l'objectif de cet exercice est essentiellement de vérifier la capacité à argumenter, le sens critique et la faculté du candidat à structurer sa réflexion.

Il serait opportun que les candidats suivent les principes d'élaboration d'une dissertation consistant en une brève introduction présentant le plan qui devra être suivi lors du développement. Le développement doit être cohérent et permettre au candidat d'exposer ses arguments illustrés d'exemples et de mettre en exergue son esprit critique. Ce dernier point est rarement présent dans les copies.

Le candidat ne doit pas oublier qu'il brigue l'entrée dans une école scientifique et que le concours vise à déterminer ses capacités d'organisation, de logique, d'argumentation et de curiosité culturelle et intellectuelle tout en appréciant ses connaissances de la langue choisie.

On rappelle que le correcteur note :

- l'organisation des idées,
- l'argumentation,
- la pluralité des idées,
- les références culturelles et historiques,
- la correction et la richesse de la langue.

On précise aux candidats, une fois encore, que le nombre de mots est une contrainte à respecter et que, comme dans tout travail rédigé, le temps qui leur est accordé doit être bien géré.

Épreuve Écrite - Espagnol

La bonne impression de l'écrit du concours 2011 se voit ici confirmée. Les candidats semblent de toute évidence bien préparés aux divers exercices constitutifs de l'épreuve de langue obligatoire du concours CCP et montrent un savoir-faire qui était parfois absent auparavant.

Version

Ce fragment, globalement compréhensible à la première lecture, présentait des difficultés certaines lors de la traduction. Ainsi, certains mots comme "conculcada" pouvaient entraver le travail, de même la syntaxe particulière d'une phrase comme "quienes dudan [...] preguntense...".

Il fallait donc avancer pas à pas, décortiquer chaque phrase, rechercher les sujets des verbes, s'intéresser aux temps de ces derniers, se servir du contexte ou rechercher de possibles similitudes avec la langue française, pour capter le sens de certains mots. Ainsi "suspiciacia" ou encore "sediciosos", "reprimir" pouvaient être aisément compris par ce biais-ci.

Rappelons qu'il ne faut pas trop s'écarter du texte dans la mesure du possible. Ne le faire que lorsque la traduction française est boiteuse ou incorrecte.

Malgré ces écueils, un bon nombre de copies ont offert des traductions non seulement fidèles au texte, mais aussi élégamment transcrites dans une langue française maîtrisée.

L'ensemble des candidats a su surmonter l'essentiel des obstacles et proposer des traductions perfectibles mais, globalement, correctes. Il y a eu néanmoins des fautes et erreurs de nature différente que nous recensons à la suite de ces préliminaires.

Enfin, il nous faut évoquer ces versions faibles, voire indigentes, où s'accumulent contresens, fautes de français, d'orthographe, omissions, galimatias et où sont méconnus les mots les plus élémentaires, triste constat s'agissant de copies de langue vivante ; ceci fort heureusement en nombre très limité.

Tout d'abord, pour en venir aux fautes, celles d'orthographe, aussi nombreuses que variées. Il serait fastidieux de les énumérer toutes, contentons-nous d'en citer quelques unes à titre d'exemple : un tiran / l'enfert / dangeureux / le risquent / des doublements de consonnes inappropriés : ainsi "développer, museller, controller, courant" ou l'oubli de la deuxième consonne ("connaissent, littérature"), d'autres fautes encore non classées ("la sencure, l'oprétion, métriser, des sistèmes, le berseau, dessidés").

Ensuite, les fautes de français, nombreuses (hispanismes, ruptures de syntaxe par exemple). Pour les hispanismes, nous citerons "en laissant que l'imagination", "ils surveillent à tous les écrivains", "le dangereux que deviennent", "les séditieuses que deviennent", "lui ont tellement peur" ; du charabia avec "quel danger que deviennent les fictions", "les valeurs dont renvoient les fictions" ; sur le plan grammatical des fautes comme "les régimes [...] ses citoyens (pour "leurs" citoyens). D'autres fautes encore ("en craignent à tel point", "comment de délicieuses sont les fictions"), des lourdeurs ("ceux qui ont des doutes du fait que la littérature", "en plus de nous plonger"), des maladresses ("pourquoi tous les régimes ils la craignent", "de l'enfer qu'elle en devient").

Quelques barbarismes sont à signaler. Citons "la suspiciosité", "les écrivains", "vivable" "conculquer", "la scepticité"; des omissions de mots (notamment "sediciosas", "sumirnos", "empeñados", "belleza") ou phrases (en particulier la fin du texte (faute de temps ?). Quelques modifications des temps des verbes (comme "transformerait", "les a rendues", "qui ont tenté") qui auraient pu être évitées.

Enfin, des contresens très divers : "sedicioso" traduit par "assoiffantes, suggestives, médisantes, attirantes, séduisantes", notamment, "susplicacia", par "la détermination, la perspicacité, la véhémence, la ferveur, la précision", "reprimirla" par "la permettre, la réprimander", "quienes dudan" par "ceux qui montrent", "además" par "plus que", "el sueño" par "la grâce, la nature", "temen" par "envahissent, tenir tant".

Pour les expressions plus difficiles, d'autres erreurs. Ainsi l'expression "de la cuna a la tumba" a donné lieu à des traductions fantaisistes : "dans les moindres détails, de but en blanc, de fond en comble, du petit au grand, de la tête aux pieds, de A à Z" ; "empeñarse" par "s'empoigner", et "conculcar", un mot difficile, probablement moins souvent rencontré, a été traduit "orchestrée, établie, stigmatisée, inculquée, instruite, accaparée" par exemple.

Résumé

Rappelons pour les quelques candidats qui n'ont pas encore intégré ce point pourtant essentiel, que le résumé porte sur le texte en français et non sur le texte en espagnol. Par ailleurs, tout commentaire du document est à exclure de cet exercice. Or, certains candidats ne font encore pas vraiment la différence entre les exigences propres au résumé et celles spécifiques au commentaire. Et c'est ainsi que surgissent des citations ou des idées extérieures à l'article à résumer ou encore que le candidat s'arrête pour interpréter, juger, ou compléter, les propos de l'auteur de l'article. Le texte, cette année, se prêtait plutôt bien à cet exercice et pouvait donner lieu à des synthèses bien structurées.

Et, en effet, bon nombre de résumés obéissaient aux exigences propres à cet exercice difficile. Bien écrits, bien structurés avec les connecteurs logiques appropriés et offrant l'essentiel des idées principales qui avaient été correctement dégagées.

Cependant, dans certaines copies se pose le problème récurrent de l'organisation du travail et est à regretter l'absence d'une logique interne véritable, l'emploi de mots de liaison inadaptés (en particulier "pero" et "sin embargo" indûment employés), l'incapacité à dégager l'ensemble des idées essentielles, le choix de la traduction mot pour mot du texte en français. Et aussi ces inexactitudes dues, peut-être, à une lecture trop hâtive ("les mouvements populaires vont transformer la politique américaine" par exemple, ou le contraire "no van a cambiar la política americana").

L'exercice met également en lumière le niveau de langue du candidat, tant sur le plan lexical que grammatical. Les bilingues semblent assez nombreux, certes, mais on note globalement des progrès quant à la forme. Le choix des mots semble pensé, les termes employés précis et pertinents, les structures grammaticales sont variées et témoignent d'un bon niveau de langue.

C'est ainsi que cet exercice a donné lieu à de nombreuses productions de qualité.

Reprenons néanmoins les erreurs pas à pas.

Sur le plan lexical, de très nombreuses erreurs. Des gallicismes en grand nombre ("la financia", "minoridad", "la revolta", "las demarchas", "los partisans", "rassembler", "declanchar", "sorprenente", "la defianza") et confusions ("creer" pour "crear", "contestar" pour "cuestionar").

Les erreurs grammaticales sont également présentes. La diphtongue indûment employée ("depiende"), ou omise ("manifesta", "pensa", "goberna"), la confusion "por" / "para", le cas de "demasiado" mal connu (ainsi "demasiada imponente"), l'emploi de "estar" avec la voix passive, l'indicatif employé avec "ser posible que" ou "no ser cierto que", des erreurs quant aux participes passés irréguliers ("oponido"), le problème de l'apocope toujours d'actualité ("las gran empresas") ou celui de l'enclise du pronom, le relatif "dont", souvent mal traduit ("cuya la idea"), le superlatif relatif qui pose toujours problème ("la idea la más, el nivel el más"), "ser" et "estar" ("ser furioso"), la construction de "seguir" suivi d'un verbe ("siguen creer"), les futurs irréguliers ("hacerá") suivis d'un verbe conjugué ("hacerá evolucionando"), l'ignorance de la formation des adverbes et bien d'autres erreurs encore.

Revenons à ces copies excellentes, qui allient la maîtrise de la technique du résumé à un niveau de langue remarquable et témoignent d'acquis solides, fruits d'un travail régulier.

Commentaire

La question posée bien ancrée dans l'actualité était porteuse et nombreux étaient les exemples susceptibles de l'illustrer. Et, de fait, il y a eu de bons et très bons devoirs et la majorité des candidats s'est acquittée de l'exercice correctement. Les meilleures copies ont offert une authentique réflexion, bien structurée, étayée d'exemples pertinents puisés dans les événements de ces derniers mois, dans une langue sans faute, ou presque.

Cependant, certains candidats se sont contentés de "gloser" fort maladroitement l'article proposé pour le résumé, s'abstenant de toute réflexion personnelle. D'autres, partisans du moindre effort, sont restés en surface s'en tenant à des lieux communs ; il y a eu des "hors sujet" notamment lorsque "medios" a été compris comme les "médias" et de là le travail a été bâti sur le rôle des médias dans nos sociétés occidentales ; parfois peu convaincantes étaient les idées développées et inefficaces les exemples choisis pour étayer le raisonnement car sans rapport avec le sujet proposé ; il y a eu ceux qui, peut-être faute de temps, ont escamoté une partie, omis de rédiger une conclusion ou ont proposé une conclusion sans lien aucun avec ce qui précédait. Il y a encore ceux qui ont rédigé un préambule trop étoffé et n'ont pu ensuite offrir qu'un corps de travail squelettique. Il était maladroit d'énoncer d'emblée sa position. Les copies pour lesquelles on déplore une réflexion superficielle, étriquée, jusqu'à indigente, ont été fort rares. Quant aux maladroites dans la formulation, elles s'expliquaient souvent par une langue fragile ne permettant pas d'exprimer efficacement sa pensée.

Dans les copies les plus faibles, les fautes ont été nombreuses. Sur le plan lexical essentiellement des gallicismes et barbarismes ("optener", "un projecto", "exprimarse", "una nuancia", "invertir", "finanzados", "opresionar", "los ciudadanos"), des confusions ("los presos" pour "los precios", "el ejército" pour "el ejercicio"). Des fautes d'orthographe plus fréquentes (ainsi "yega" pour "llega", "apolla" pour "apoya", "ará" pour "hará", "el pezo" pour "el peso") également.

Les fautes grammaticales ont offert une plus grande variété, comme la confusion "ser" / "estar" ("estar la segunda fuerza", "ser contento"), l'oubli du pluriel, l'omission de la diphtongue ou de l'affaiblissement (comme "impeden, mostra,") ou l'emploi d'une diphtongue quand il n'y en a pas ("depiende"). L'emploi du subjonctif est encore mal maîtrisé (avec "para que", "querer que", employés avec l'indicatif), la formation des temps imparfaitement connue ("hacería", "cayen" en sont des exemples), "haber" et "tener" sont parfois confondus, l'apocope est quelquefois escamotée ("ninguno caso"), on lit "desde mucho tiempo", les formes d'obligation vaguement connues ("hay

que la gente se sienta"), l'enclise oubliée ("se oponer"), les comparatifs, notamment d'égalité mal connus ("tan...que").

Insistons sur le fait que ces problèmes ne concernent qu'une minorité de candidats et que nous avons trouvé un certain nombre de copies excellentes, tant sur le fond que la forme, et d'autres de bon niveau avec une maîtrise de la langue et de ses nuances incontestable. De nombreux candidats ont tenu compte, semble-t-il, des conseils prodigués au fil des années et ont élaboré un travail organisé et pertinent dans une langue précise et de qualité et ont su étayer leur réflexion d'exemples puisés dans leurs lectures et choisis avec soin.

Conclusion

L'épreuve de langue vivante obligatoire au concours est difficile et complexe et ne peut en aucun cas être perçue comme une simple formalité. Il convient de s'y préparer avec soin et d'y mettre le sérieux qui s'impose. Des manuels bien conçus, clairs et comportant l'essentiel des connaissances requises existent sur le marché. Précis grammaticaux et lexicaux, dictionnaires bilingues et également des livrets de civilisation bilingues. De plus, il est nécessaire de se tenir au courant de l'actualité des pays hispanophones, de lire la presse espagnole ou / et hispano-américaine, assez régulièrement, en réfléchissant aux divers problèmes soulevés, notamment pour l'épreuve orale d'admission.

Épreuve Écrite - Italien

I. LA VERSION

La version portait cette année sur les réseaux d'aide familiaux ou sociaux en Italie.

Le vocabulaire ne présentait pas de grosses difficultés de compréhension mais il y a eu quelques erreurs de traduction :

Vicino di casa : proche de la maison ; gli anziani : les retraités ; i bambini : les bébés.

Certains candidats expliquent au lieu de traduire et ajoutent des expressions, des phrases, des guillemets...

Le niveau de langue en français a été dans l'ensemble correct, voire très satisfaisant.

Quelques exemples d'erreurs :

- les accents : âgées ;
- l'orthographe : quatre, milion ;
- pas de majuscule à Italien ;
- collègue pour collègue, en partit, assistance...

Une seule copie a présenté un niveau de langue très faible.

II. LE RÉSUMÉ

Il y a eu peu de bons résumés.

Les mêmes erreurs reviennent souvent : toutes les idées du texte ne sont pas retrouvées, il y a des répétitions, certains ajoutent des chiffres, des statistiques...

On trouve parfois des contresens : le Tea Party vient en aide au mouvement "Occuper Wall Street"...

On remarque cependant des efforts dans certaines copies pour respecter la technique du résumé et le structurer de manière correcte.

Le niveau de langue italienne est parfois très correct, voire excellent.

Quelques copies sont très faibles, deux pratiquement incohérentes.

Principales fautes :

Orthographe : raggioni, trà, sicome...

Vocabulaire et barbarismes : l'osterità, l'argente, la finanzia, il mepriso, colpabile...

Grammaire et syntaxe : contribuando, loro sans article, quelli due, il stipendio, dei studenti...

On ne peut que renouveler les conseils habituels : l'entraînement à la technique du résumé, les révisions des bases grammaticales, l'enrichissement du vocabulaire par la lecture de journaux ou de revues italiens.

III. LE COMMENTAIRE

Le sujet a été compris dans l'ensemble, parfois bien et même très bien traité.

En revanche, plusieurs candidats ont fait des commentaires répétitifs, tournant autour d'une seule et même idée, d'un seul argument.

Les réflexions sont parfois pertinentes, parfois naïves, quelquefois curieuses : exprimer son mécontentement est dangereux pour la démocratie !

Quelques candidats n'ont apparemment pas eu le temps de terminer le commentaire et de compter le nombre de mots employés. Cela est regrettable car sévèrement sanctionné par le barème.

On retrouve la même hétérogénéité que pour le résumé en ce qui concerne la langue et souvent les mêmes fautes :

- Orthographe : veddiamo, appogio...
- Vocabulaire et barbarismes : le aiute, la crescenza, la popolazione, punitare, velocitamente...
- Grammaire et syntaxe : diventarà, se lo vede, si stesso...

CONCLUSION

Les conseils pour le commentaire ne varient guère.

S'intéresser à ce qui se passe dans le monde et en Italie à travers la presse.

Tous les quotidiens italiens sont accessibles sur internet : la Stampa, la Repubblica...

Certaines revues, comme Radici sont bilingues et permettent ainsi d'enrichir le vocabulaire concernant la vie quotidienne, économique, culturelle... de l'Italie.

En ce qui concerne la télévision, la RAI présente des émissions culturelles ou sur des faits de sociétés ainsi que des débats très intéressants.

Comme pour le résumé : revoir les bases de grammaire.

Le niveau d'ensemble a donc été très hétérogène : d'excellentes copies et quelques unes très faibles dans tous les domaines.

De plus en plus de candidats ont des difficultés d'expression écrite.

Cela peut s'expliquer par les horaires au lycée -2 heures hebdomadaires- et les consignes et contraintes du CECRL.

Les années de préparation sont donc parfois insuffisantes pour combler toutes les lacunes lexicales et grammaticales de certains candidats.

Épreuve Écrite - Portugais

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Dix candidats ont présenté cette année l'épreuve de portugais, contre neuf l'an dernier. Les notes, sur vingt, vont de 4,5 à 13 : cinq candidats ont obtenu une note inférieure à 10 ; trois candidats ont obtenu une note comprise entre 10 et 11,5 ; deux candidats ont obtenu une note entre 12 et 13.

La faiblesse des résultats s'explique par des difficultés cumulées d'ordre purement linguistique – en portugais et/ou en français – et d'ordre méthodologique : rares sont les très bonnes notes en ce qui concerne l'argumentation, l'organisation ou la pluralité des idées. Le texte de la version a posé quelques problèmes de compréhension et sa traduction dans un français correct laisse souvent à désirer.

Cette année, trois commentaires comportent un nombre de mots insuffisants (92 ; 100 ; 145), alors que le sujet porte sur un sujet d'actualité ; il s'agit sans doute d'une mauvaise gestion du temps. Cela montre en tout cas la nécessité de bien se préparer à l'épreuve et de bien maîtriser la langue portugaise.

Deux candidats ont résumé le texte à traduire, ce qui est pour le moins étonnant. Il faut donc bien lire les consignes qui figurent sur la première page du sujet. Il faut aussi indiquer le nombre de mots et en faciliter le décompte, ce qu'un candidat n'a pas fait.

Nous rappelons que les candidats peuvent choisir le portugais européen ou le portugais du Brésil mais ils ne peuvent en aucun cas mélanger les deux normes ; il est inutile d'indiquer sur la copie, expressément, la norme utilisée.

A ce propos, j'attire l'attention des futurs candidats au concours sur le fait qu'un accord orthographique, que vous trouverez sur le site <http://www.portaldalinguaportuguesa.org/?action=vop> est entré en vigueur dans les huit pays lusophones.

FAUTES DE LANGUE EN PORTUGAIS

La conjugaison n'est pas assimilée, d'où des fautes comme : críticao, manifestão, refleta, constitue, convenceo, prefiram ; aguento, deixo (il s'agit du présent alors qu'il faudrait écrire, au prétérit, aguentou, deixou).

On trouve aussi beaucoup de fautes de grammaire : por o ; finalmente (il faut apprendre la formation des adverbes de manière en –mente) ; para que se torna (il faut apprendre l'emploi du subjonctif).

Il faut aussi apprendre la régence des verbes ; on doit dire : votar em, ter dificuldade em, convencer de que.

Il faut apprendre l'emploi de ser et estar et la place des pronoms personnels compléments ou réfléchis : que preocupam-se, au lieu de que se preocupam.

Les accords ne sont pas toujours faits : esse situação, pour essa situação.

L'orthographe, pourtant relativement simple, pose problème. Rappelons qu'on ne double que les lettres R (morrer), S (sossego) et M (uniquement au Portugal dans le mot comumente). On a trouvé des fautes comme : otro, o estado (o Estado), systema (sistema).

En raison du nouvel accord orthographique, le "c" muet ne s'écrit plus au Portugal : actual, au lieu de atual, comme au Brésil.

Le lexique n'est pas très bien maîtrisé, si bien que l'on a relevé des fautes comme : réguas au lieu de regrass, a crisa (a crise), introduzir o sujeito (introduzir o tema), uma minoridade (minoria).

Le registre oral est parfois utilisé : do Barack Obama au lieu de de B. O.

La formation des phrases interrogatives n'est pas maîtrisée : Os dirigentes políticos ainda estão em condições de exercer o poder? au lieu de "Estarão ainda os dirigentes políticos em condições de exercer o poder ? "

N.B. : L'accentuation n'est facultative ni en portugais ni en français ; elle est souvent à revoir : coléra, pour cólera ; "preferer" pour "préférer", "interet" pour "intérêt".

La césure des mots n'est pas toujours maîtrisée : portugu/esa ; on ne peut couper que des syllabes : portugue/sa.

PROPOSITION DE VERSION

Accord orthographique à Macao

Macao devrait conserver la graphie du portugais antérieure au nouvel accord, les autorités chinoises ne voyant pas l'intérêt d'introduire de nouvelles règles, prévoit le spécialiste Joseph Levi, de l'université nord-américaine de George Washington.

Ancien professeur à l'Université de Macao et directeur du centre de langues de l'Université de Hong Kong, Levi pense que l'administration chinoise préférera le *statu quo* aux "changements brutaux" dans l'enseignement du portugais, langue officielle de la région administrative, avec le chinois.

"Il ne fait aucun sens de vouloir changer, d'après le gouvernement central, car il y a déjà des manuels prêts, des enseignants formés venus du Portugal. Il n'y a aucun intérêt à utiliser l'accord", déclara à l'agence Lusa le professeur de philologie portugaise, qui est rentrée d'Asie cette année.

Macao est officiellement une zone bilingue jusqu'en 2049, qui a la possibilité de le rester 50 ans de plus.

Pour Levi, formé à l'Université de Lisbonne, le maintien de la graphie antérieure à l'accord est un facteur d'enrichissement du portugais.

N. B. : Quelques termes, parfois transparents, ont posé des problèmes de compréhension et donc de traduction. Il ne fallait pas traduire deve par "doit" mais par "devrait" (au conditionnel) : le verbe prevê permettait de faire ce choix. Le mot grafia ("graphie") a été traduit parfois par "calligraphie" ou par "graphe". Le mot filologia a été parfois traduit par « philosophie » ou, pire, par "physiologie". Lusa est le nom de l'agence de presse portugaise dont l'équivalent en France serait l'agence de presse AFP. Il ne faut jamais proposer plusieurs choix de traduction mais un seul. Nous avons trouvé ceci dans une copie : "doit garder le type de portugais (le graphe)" ; "la préservation du graphe (la manière d'écrire le portugais) ".

PROPOSITION DE RÉSUMÉ

Milhares de americanos manifestam contra a política governamental. "Ocupar Wall Street" critica o domínio do capital e a impotência do Estado, como "Tea Party" que atribui também a responsabilidade da crise aos impostos. Apesar das divergências, ambos pensam que o sistema político é controlado por uma minoria : os mais ricos.

Parecem inspirar-se nas revoltas árabes e em movimentos sociais contra a carestia de vida que, como na Espanha ou em Israel, denunciam o sistema político e financeiro.

As multinacionais deslocalizam a produção, contribuindo para o aumento do desemprego, daí a cólera dos americanos que já não confiam no presidente Obama e na classe política.

Este movimento social desencadeado pela austeridade talvez não consiga transformar a política americana mas terá certamente um impacto positivo na próxima campanha eleitoral.

(132 mots)

COMMENTAIRE : PROPOSITION DE PLAN

Introduction

O mundo enfrenta atualmente uma grave crise económica e financeira. A Grécia, por exemplo, está à beira da bancarrota. Para tentar reduzir o défice do Estado, os governos tomam medidas de austeridade que provocam o descontentamento e a descrença dos cidadãos e que, afinal, não impedem a dívida pública de aumentar. As empresas abrem falência ou deslocalizam a sua produção, o desemprego aumenta e a carestia de vida agrava as dificuldades da população que tem a sensação que os políticos não dominam a situação. Movimentos sociais contra a crise vão surgindo no mundo : apontam para a crise do sistema capitalista e para a impotência da classe política. Será que esta ainda está em condições de exercer o poder?

Idées à développer

- Os países emergentes como a China e o Brasil resistem melhor à crise : propuseram-se ajudar financeiramente a velha Europa . Tratar-se-á da crise de um sistema ou do fracasso de políticas nacionais ? Ambas as coisas estão certamente em causa.
- O dogma neoliberal da desregulação da economia e da finança deu origem a derivas, ou seja, a catástrofes económicas e financeiras. Os políticos parecem tomar consciência da necessidade de controlar o mundo económico e financeiro. As raras e tímidas medidas adotadas pelos políticos para controlar o mundo económico e financeiro revelaram-se ineficazes.
- De facto, as agências de notação bem como os mercados é que parecem dominar os políticos, ditando-lhes medidas de austeridade rejeitadas, por vezes violentamente, pela população, que fala até de « ditadura dos mercados».
- Apesar das medidas brutais adotadas pelos governos e inspiradas pelo poder económico e financeiro, a situação de muitos países agrava-se : o défice, o desemprego, os impostos, o custo de vida aumentam, o que parece comprovar a impotência da classe política face ao poder económico e financeiro cujos excessos ninguém controla ainda.

Conclusion

Esta situação difícil e complexa resulta sem dúvida de uma crise do sistema capitalista que os políticos, por motivos ideológicos, deixaram de controlar verdadeiramente ; assim, passaram a ser controlados pelo poder económico e financeiro. Os movimentos sociais contra a austeridade, que contribuíram para a derrota de certos dirigentes políticos, como Berlusconi na Itália, terão sem dúvida um impacto positivo na vida política, pois já obrigam os políticos a encarar de maneira diferente a crise e os mercados. Mas serão eles capazes de reconquistar o poder?

Épreuve Écrite – Russe

I. VERSION

Cette année la majorité des candidats a bien compris le texte. Des fautes d'orthographe sont toujours trop fréquentes.

II. EXPRESSION ECRITE

1. Résumé

La grande majorité des candidats n'a eu aucun mal à relever des idées principales. D'une manière générale le niveau d'expression, la richesse de vocabulaire et la qualité de langue sont très satisfaisants.

2. Commentaire

Le commentaire est trop souvent une simple reprise du texte et on trouve que trop rarement des idées personnelles.

III. OBSERVATIONS GENERALES

Le niveau des candidats cette année encore est en nette amélioration. Cependant, parmi 75 % des candidats russophones, certains n'ont jamais bien étudié la grammaire russe.
